

Suite du mémoire AGES sur les relations externes

La place de l'ASSÉ dans les mouvements revendicatifs

Face aux centrales syndicales

Nous sommes bien loin des années où les grandes centrales produisaient des analyses combatives telles que : *L'État, rouage de notre exploitation* (FTQ, 1970); *Ne comptons que sur nos propres moyens* (CSN, 1972); *L'École au service de la classe dominante* (CEQ 1972) ou encore *École et luttes de classes au Québec* (CEQ, 1974)

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement que leurs analyses teintées de marxisme que ces grandes centrales ont laissées tomber, mais bien aussi (pour la plupart) l'aspect combatif des luttes syndicales et sociales en général.

En délaissant le syndicalisme de combat, elles ont fait de plus en plus de place à la concertation, ce qui fut fort nuisible pour l'ensemble des travailleuses et des travailleurs et qui a eu des répercussions sur l'éducation ainsi que sur l'ensemble des services sociaux au Québec

Le sommet socio-économique de 1996 en est un bon exemple. Le Sommet avait obtenu le "consensus" de l'ensemble des organisations tant patronales, que syndicales et communautaires sur la nécessité de l'atteinte du déficit zéro, et ce, le plus rapidement possible. La suite a été monstrueuse : un désinvestissement monstre dans le réseau de l'éducation; des coupures honteuses dans le réseau de la santé; un appauvrissement accru des personnes assistées sociales; et d'autres attaques considérables contre les moins nanti-e-s..

Un autre bon exemple demeure le Sommet du Québec et de la jeunesse en février 2000. Encore une fois, les grandes centrales se sont jointes à cette fameuse mascarade péquiste en adoptant le « consensus » sorti tout droit de cette consultation bidon, faisant fit d'un large mouvement de contestation de la jeunesse dont le MDE (Mouvement pour le Droit à l'Éducation) étaient un des principaux acteurs. Il n'est donc pas très surprenant d'entendre un Henri Massé, lors de la grève de l'an dernier, demander aux étudiantes et étudiants, de mettre de l'eau dans leur vin (!)

Mais l'ASSÉ dans tout ça... Loin de nous l'idée que toute collaboration avec les syndicats puisse être nuisible. Cependant, nous croyons que c'est avec les syndicats locaux (généralement plus proche de leurs membres et avec moins de paliers bureaucratiques) qu'il faut d'avantage tisser des liens. Selon nous, chaque association locale devrait rencontrer, sur une base plus ou moins régulière les divers syndicats locaux dans leur institution respective. Les syndicats des enseignants et enseignantes, mais surtout celui des employé-e-s de soutien, peuvent être de bon alié-e-s lors de différentes luttes.

Face aux groupes communautaires

Bien que nous considérons que l'objectif principal de l'ASSÉ doit être l'obtention d'une éducation gratuite, accessible et de qualité; nous partons du principe que la totalité des membres, ne

sont pas que des étudiantes et des étudiants, mais aussi des individu-e-s évoluant dans une société où subsistent les inégalités. C'est pourquoi nous jugeons utile et nécessaire de sortir du carré de sable de la stricte revendication étudiante.

En bref, nous croyons que l'ASSÉ devrait s'unir avec certains groupes communautaires lors de différentes luttes revendicatives face au gouvernement et à l'État.

Nous pensons ici, principalement aux comités logements, aux groupes de défense de droit sociaux (ADDS, OPDS etc...), mais aussi aux groupes de soutien aux femmes et autres groupes qui peuvent toucher nos membres au quotidien.

De plus, il est fréquent de constater que lorsque les militant-e-s quittent le mouvement étudiant après leurs études, que ceux et celles-ci réorientent leur militantisme vers les groupes communautaires. Il est donc utile pour les mouvements sociaux, que ces dernier-e-s proviennent de groupes honnêtes et combatif. Trop longtemps ces postes se sont retrouvés entre les mains de fripouilles pour qui la combativité et la démocratie à l'intérieur de leur organisme se sont envolées avec les années 70.

Conclusion

À la lumière de ce texte, nos recommandations risquent d'être jugées audacieuses aux yeux de certaines et de certains, mais nous apprécierions qu'elles soient analysées et débattues avec le sérieux dont vous êtes capable.

Nous recommandons donc que l'ASSÉ :

- **Refuse toute collaboration et ne tisse aucun lien avec la FECQ et la FEUQ.**
- **Cesse immédiatement l'appellation « association indépendante » et qu'elle soit remplacée par « association non-affiliée », car ce n'est pas parce que nous sommes affiliés à une centrale syndicale nationale que nous sommes dépendants de celle-ci (du moins pour le cas de l'ASSÉ (!)).**
- **Continue et fasse la promotion de la participation des associations non-affiliées au sein de ses instances dans le but d'une éventuelle affiliation.**
- **Privilégie davantage les relations avec les syndicats locaux plutôt qu'avec les « grandes » centrales syndicales.**
- **S'implique davantage dans les luttes des différents groupes sociaux et communautaires.**
- **Tout ceci dans l'optique d'améliorer le fonctionnement et de coordonner le mouvement syndical.**